

Bonjour,

Je suis très content que l'on me demande mon avis de citoyen sur le projet de la Zac des Hauts Banquets à Cavaillon.

Après avoir regardé de près les documents proposés, je vais exprimer ici mes plus vives inquiétudes face à ce qui est proposé.

Pour le dire en deux mots, ce projet me paraît, dans le contexte actuel (crise COVID, crise climatique et sans doute crise économique), inadapté, dangereux et dépassé.

Il est inadapté en ces temps où la préservation de l'environnement est vitale

- Parce qu'il conduit au sacrifice de terres irriguées très fertiles alors qu'à tous les niveaux on proclame et à juste titre la nécessité de cesser l'artificialisation des sols et l'extension des villes.
- Parce que ce faisant, ce projet entame notre capacité à faire face de manière autonome aux crises alimentaires qui pourraient survenir en cas de pandémie ou/et de confinement des transports.
- Parce qu'il porte atteinte à la biodiversité, conduit à imperméabiliser de vastes surfaces entraînant une moindre recharge de la nappe phréatique, entraîne un surplus de pollution (bruits, particules fines, CO2) de l'eau et de l'air avec ses conséquences sur la santé des habitants et sur le dérèglement climatique.

Il est dangereux

- Parce que situé en zone inondable. On sait que même derrière une digue, le risque zéro n'existe pas. Les crues exceptionnelles de la Durance sont, de plus, susceptibles de se multiplier avec le réchauffement climatique. C'est donc prendre une responsabilité particulièrement grave d'aménager et de construire dans cette zone alors qu'on en connaît les risques.
- Parce que l'imperméabilisation des terres aggrave les risques d'inondation pour la ville de Cavaillon située en aval.

Il est dépassé

- Parce que dans le contexte actuel, on imagine mal quelles entreprises pourraient avoir le désir et les moyens de s'y installer. On risque ainsi de créer pour longtemps une « friche commerciale ». L'image de la Ville en sera affectée, portant atteinte à son attractivité.
- Parce que les emplois envisagés concernent entre autres la logistique fine ou 2.0. Celle-ci consiste à acheter en ligne des marchandises venant d'on ne sait où, confectionnées par des ouvriers qui n'ont parfois aucun droit social, dans des pays sans droits de l'environnement, sous des régimes politiques qui tolèrent le travail des enfants à partir de 4 ans et/ou l'esclavage, marchandises convoyées sur de longues distances, stockées dans d'immenses hangars, où les employés sont soumis au rythme de robots.
- Ces vastes entrepôts fortement consommateurs d'espace risquent de générer peu d'emplois et peu de richesses. De nombreuses zones (dont

certaines de grandes dimensions) y sont consacrées à proximité (Avignon, Grans, Salon, Arles). La création des 1600 emplois semble donc, dans les circonstances présentes, un effet d'annonce visant à justifier a priori ce projet.

- Aussi, dans le contexte actuel, il m'aurait paru plus pertinent de densifier et de revaloriser des zones d'activité existantes.
- Par ailleurs, vu le contexte où toute pandémie pourrait provoquer une grave pénurie alimentaire, il est temps d'engager une relocalisation agroécologique de l'alimentation. Cette zone pouvait le permettre. Un projet basé sur des modes de production respectueux de l'environnement et favorisant une mixité entre une agriculture biologique et des activités tertiaires innovantes me semble plus adapté aux défis auxquels nous sommes désormais affrontés.

Paul Nicolas

Novembre 2020